



MÉMORIAL POUR
LE TRAVAIL FORCÉ
DE LEIPZIG

CONTACT

Gedenkstätte für Zwangsarbeit in Leipzig

Permoser Str.15

04318 Leipzig

Tél. : +49 341 - 235 2075

Fax: +49 341 - 235 2076

www.zwangsarbeit-in-leipzig.de

info@zwangsarbeit-in-leipzig.de

HEURES D'OUVERTURE:

Du mardi au jeudi de 10h00 à 18h00

(ou sur rendez-vous)

L'entrée est gratuite.

ACCÈS

Tram 3 : Permoser / Torgauer Str.

(Parc Scientifique)

Bus 90 : Permoser / Torgauer Str.

Subventionné par :



Stadt Leipzig

Kulturamt

Ville de Leipzig

Ministère de la Culture

Gedenkstätte für Zwangsarbeit Leipzig

Permoser Straße 15

04318 Leipzig

www.zwangsarbeit-in-leipzig.de



Le travail forcé nazi durant la guerre

Entre 1939 et 1945, l'Allemagne nazie a contraint plus de 20 millions d'hommes, de femmes et d'enfants de toute l'Europe au travail forcé, que ce soit dans les pays occupés par l'Allemagne ou dans le Reich allemand. Près de 13 millions de personnes furent employées au travail forcé dans le Reich allemand. Vers la fin de la guerre, près d'un travailleur sur quatre était un forçat. Leur engagement faisait partie du quotidien de la population allemande – les contacts dans l'agriculture et les usines d'armement étaient inévitables. Le travail forcé nazi était un crime de notoriété publique.

Les prisonniers de guerre, les forçats, les détenus et les prisonniers des camps de concentration devaient travailler contre leur gré. Qu'ils aient été attirés par de fausses promesses ou déportés de force vers le Reich allemand, ils furent utilisés comme de la main-d'œuvre à bas coût. Ils travaillaient dans l'agriculture et la construction, dans l'industrie, dans le secteur public, dans les ménages privés – dans tous les secteurs de la vie économique. Manquant de nourriture et de soins médicaux, casés dans des baraquements et des camps, ils furent empêchés de rentrer chez eux et furent victimes de traitements racistes et avilissants.

CRÉDIT PHOTO :

À l'extérieur: hall de l'usine HASAG-Leipzig détruit par un bombardement.

© Collection GFZL.

À l'intérieur : prisonniers de guerre soviétiques en train de déblayer l'Augustusplatz avec la tour de l'église Nikolai en toile de fond.

© Archives municipales de Leipzig.

Anciennes prisonnières du camp extérieur «HASAG-Leipzig» après la libération.

© Collection GFZL.

Mise en page : Janett Bielau

Le travail forcé à Leipzig

Durant la Seconde Guerre mondiale, Leipzig fut un site d'armement et un site économique important. Au moins 60 000 femmes et hommes y furent contraints au travail forcé. Ils étaient employés dans tous les secteurs économiques, notamment comme aides ménagères, dans les services techniques de la ville, dans les transports en commun ou dans des entreprises privées.

Des baraquements et des foyers furent créés pour eux partout en ville. Le territoire de la commune comptait au moins 400 centres d'hébergement. Les prisonniers des camps de concentration aussi furent appelés à couvrir la pénurie croissante de main-d'œuvre dans les entreprises d'armement. C'est pourquoi à partir de 1944, six camps extérieurs du camp de concentration de Buchenwald furent construits dans et autour de Leipzig.

La société anonyme Hugo Schneider (HASAG)

Le plus grand groupe d'armement de Saxe et principal profiteur du travail forcé fut la «société anonyme Hugo Schneider» (HASAG), dont le siège social était à Leipzig.

Le groupe possédait de grandes usines de munitions dans la Pologne occupée et dans le Reich allemand dans lesquelles il employait des hommes et des femmes juifs, des forçats et des prisonniers de camps de concentration. Rien que dans l'usine de Leipzig, des milliers de forçats fabriquaient des munitions et des bazookas. À l'été 1944, le plus grand camp extérieur de femmes du camp de concentration de Buchenwald fut érigé à côté du site de l'usine. Ce camp comptait plus de 5000 prisonnières. Durant les mois suivants, des camps extérieurs furent également construits près d'autres sites de production du groupe HASAG à Taucha, Altenburg, Meuselwitz, Schlieben, Colditz et Flößberg.

Le 13/04/1945, le camp extérieur de femmes de Leipzig fut évacué et les prisonnières furent envoyées vers les marches de la mort. À la fin de la guerre, l'usine tomba sous le contrôle des Alliés. Hormis le bâtiment principal, elle fut entièrement démantelée.



Le mémorial pour le travail forcé de Leipzig

Au nord-est de Leipzig, le «mémorial du travail forcé de Leipzig» (GFZL) rappelle l'histoire et l'injustice du travail forcé nazi sur le site de l'ancienne usine mère du groupe HASAG. Dans ses locaux, le mémorial présente une exposition permanente sur l'histoire du travail forcé nazi à Leipzig et sur la vie des prisonniers des camps de concentration dans les entreprises du groupe HASAG (Leipzig, Taucha, Schlieben, Altenburg et Meuselwitz).

La bibliothèque et les archives du mémorial sont accessibles sur rendez-vous aux heures d'ouverture normales. Des visites guidées, des journées spéciales et d'autres offres de formation peuvent être organisées sur demande.

Vous trouverez de plus amples informations et le programme actuel des manifestations sur notre site Internet :

www.zwangsarbeit-in-leipzig.de

Le mémorial du travail forcé de Leipzig est financé par l'association «Dr. Margarete Blank». Pour soutenir notre travail bénévole, vous pouvez faire un don sur le numéro de compte suivant.

Förderverein »Dr. Margarete Blank« e.V.

Sparkasse Leipzig

BIC **WELADE8LXXX**

IBAN **DE 8286 0555 9211 0016 0996**